

Un mois sans eau à Inftahène

■ Les habitants du village d'Inftahène (commune d'Aït Tizi, au nord de la wilaya de Sétif) sont privés d'eau potable depuis un mois. En effet, après le lancement des travaux de réhabilitation d'un tronçon du chemin communal reliant le village de Tizi n'Tafa à Inftahène, la conduite approvisionnant cette agglomération a été endommagée. L'appel lancé par les habitants de ce petit bourg semble ne pas trouver d'écho auprès des responsables. La souffrance des habitants ne cesse de s'accroître, notamment dans ces périodes caniculaires et à l'approche de Ramadhan. Pour étancher leur soif, certaines familles s'approvisionnent en eau à l'aide de citernes qu'elles payent entre 800 et 1000 DA. D'autres utilisent des méthodes traditionnelles. Ils traversent de longues distances pour chercher le liquide précieux dans les sources naturelles.

AMAR LOUCIF

Rénovation du réseau d'eau **M'dina Jdida, après l'Aïd**

Houari Barti

La Société de l'Eau et de l'Assainissement d'Oran (SEOR) vient de décider le report du lancement d'une vaste opération de rénovation des réseaux d'alimentation en eau potable (AEP) et d'assainissement au niveau du quartier commerçant de M'dina Jdida à après la fête de l'Aïd, a-t-on appris hier auprès la dite société. «L'opération dont le lancement était prévu au cours du mois de juin a finalement été reportée à juste après l'Aïd, et ce, afin de limiter au maximum les désagréments qui peuvent en résulter, notamment pour l'activité commerciale du quartier», a affirmé au Quotidien d'Oran la responsable du département communication de la SEOR. Il est donc prévu que plu-

sieurs ruelles de ce quartier seront fermées pour les besoins des travaux d'excavations qui sont prévus. Une fermeture que d'aucuns appréhendent avec beaucoup d'interrogations, non seulement sur ses conséquences sur la vitalité des commerces, mais aussi et surtout, sur l'activité informelle qui squatte les ruelles du quartier et qui risque finalement de déborder vers les grandes artères avoisinantes. Selon la SEOR, les trois entreprises choisies pour la réalisation de cette opération seront installées prochainement. L'opération, a expliqué la responsable du département communication, portera dans son premier volet, sur la rénovation de 9.345 mètres linéaires (ml) de réseau AEP et touchera pas moins de 1.124 branchements particuliers au

niveau de 37 ruelles. S'agissant du réseau d'assainissement, la SEOR procédera, dans le cadre de cette même opération, à la rénovation de 5.379 ml qui englobent quelque 835 branchements particuliers au niveau de 42 ruelles du quartier.

Le montant alloué par la SEOR à la réalisation de cette opération avoisine les 186 millions de dinars pour une durée de réalisation de 6 mois. La même source a noté, par ailleurs, que la SEOR a programmé dans le cadre de son exercice 2013 la rénovation de près de 220 km de réseau AEP et 85 km de réseau assainissement qui touchera l'ensemble des daïras de la wilaya. En 2012, la Société de l'Eau et de l'Assainissement d'Oran a rénové 189 km de réseau AEP et 60 km de réseau assainissement.

Construction

Les zones à risques au crible

K. Assia

Toute nouvelle construction érigée sur des sites classés zones inondables sera interdite. Une opération de recensement de toutes les habitations construites à proximité des oueds et au dessus des falaises vient d'être lancée à Oran. Cette campagne vient en application des directives du wali d'Oran visant à éviter les catastrophes liées aux changements climatiques. Les inondations qu'avait connues la localité de Sidi Chahmi relancent le débat autour du dispositif de protection des zones à risques. Les autorités locales veulent agir en amont en s'assurant qu'aucune habitation ne sera construite dans ces zones, une interdiction qui ne pourra pas éviter le pire mais permettra, selon des sour-

ces responsables, de minimiser les dégâts occasionnés en cas de catastrophe. Les dernières décisions de la wilaya recommandent l'élaboration d'une cartographie détaillée de toutes ces localités où le risque de catastrophe est omniprésent.

Dans cette optique, toutes les communes de la wilaya ont été instruites pour recenser ces habitations et de présenter des fiches techniques pour des projets de préservation des sites et des zones inondables. C'est sur la base des résultats du recensement et des cartographies qui seront transmis à la wilaya et ensuite au ministère de tutelle que des projets seront retenus. A Oran, les mesures prises une fois le recensement achevé, sont plus ou moins connues puisque toutes les habitations érigées aux abords des

oueds seront démolies. Les familles, quant à elles, seront relogées mais dans le cadre de la loi et surtout en application du recensement d'avant 2007. En attendant l'enquête, la wilaya a consacré une enveloppe de 70 milliards de centimes pour la protection de la zone de Sidi Chahmi avec la réalisation de retenues colinaires dont les eaux seront réutilisées dans l'irrigation des terres. Les travaux seront lancés après l'élaboration du cahier de charges et le lancement de l'avis d'appel d'offres. Une étude est également prévue par la direction de l'hydraulique pour la protection de la zone qui donne sur l'oued de Ras El Aïn. D'autres points noirs sont également à prendre en charge notamment à El Ançor, Arzew, Gdyel et Benfreha, entre autres.

BECHAR

Le patrimoine matériel et immatériel de la Saoura

Suite de la page 14

LES SITES

ARCHEOLOGQUES :

Les sites archéologiques sont légions dans la wilaya de Béchar et en Saoura. L'un des plus connus est certainement le site des gravures rupestres de Taghit, lesquelles gravures ne finissent pas de connaître dégradations sur dégradations. Celles de Kénadsa moins connus demeurent aussi importantes. Les tumuli sont nombreux aux abords de l'oued Guir et presque sur tout le long de son parcours. D'importants gisements préhistoriques ont été découverts notamment par l'archéologue français Paul FITTE dans les années quarante, qui prouvent l'existence de la vie humaine en cette contrée depuis la protohistoire jusqu'au-delà du paléolithique. P. FITTE dit notamment en ce qui concerne la région de Béchar : «Les stations sont très nombreuses et très riches en objets archéologiques». Et au paragraphe précédent : «Nous ne serons donc pas surpris de trouver là, une industrie particulière et énigmatique, que nous n'avons encore pu dater de façon précise. Les stations préhistoriques appartenant à cette culture se rencontrent à la surface du sol, sur les rives de l'oued Guir, et des nombreux affluents qu'il reçoit, au sommet des garas ainsi qu'à la surface des terrasses quaternaires qui s'étagent vers la grande hamada». Plus loin, FITTE, en scientifique averti, cite tous les noms de l'emplacement de ses stations préhistoriques et décrit avec une précision de métrologue tous les objets rocheux trouvés dans ces dits gisements, notamment en forme de T et de Y. Il faut dire que cet archéologue de génie semble avec être perturbé par la 2ème guerre mondiale. Appelé ailleurs, il ne finira pas le travail qu'il avait commencé dans la région de Béchar. C'est dire tout le pain qui reste sur la planche pour nos archéologues. Mais l'urgence est que nos gravures rupestres soient protégées rapidement des dégradations et que les gisements préhistoriques circonscrits avec précision pour les protéger contre les vols et les dégradations mercantiles.

DEUX INITIATIVES PRIVEES DE PRESERVATION DE PATRIMOINES.

L'UN MATERIEL : LE KSAR DE L'OUATA.

L'AUTRE IMMATERIEL: LA BIBLIOTHEQUE DES MANUSCRITS DE KENADSA.

1 - LE KSAR DE L'OUATA:

L'OUata est ce village à une soixantaine de kilomètres au sud de Béni-Abbès. Chef-lieu de Daira, la nouvelle ville est construite évidemment toute de béton au bord de la route nationale n° 06 qui va jusqu'à Adrar et Reggan. L'OUata se trouve au cœur de la vallée de la Saoura. Nous pouvons dire sans être contredit que tous les anciens ksars de la vallée ont disparus ou sont en voie de l'être complètement sauf un : celui de l'OUata, un vrai miracle. En effet, ce ksar qui est un modèle du genre est non seulement encore debout mais en l'état origi-



nel ! Une vraie citadelle fortifiée, de forme carrée, avec quatre tours de défense à chaque angle. Comme pour les châteaux forts en Europe, un fossé profond fait le tour de la fortification constituant ainsi un obstacle entre celle-ci et des attaques ennemies éventuelles. Les gros murs d'enceinte en pisé sont munis de trous à espace régulier, qui sont autant de meurtrières de tirs au fusil. Le responsable des lieux, M. MANSOURI Mansour, nous explique que l'entrée principale était jadis munie d'un pont levé qui, soulevé le soir et en cas d'attaque surprise, permettait la fermeture de l'entrée du ksar et dégageait le fossé de protection.

M. MANSOURI, est un jeune homme dynamique qui est à la tête d'une association culturelle pour la préservation du ksar d'Elouata. Cette association, non seulement a restauré une bonne partie de ce vieux ksar mais lui a trouvé une utilisation fort géniale. Elle a fait de cette vieille fortification une sorte de caravanseil-hôtel. Les vieilles maisons à l'intérieur de la citadelle ont été aménagées en chambres de passage avec un maximum de confort, tout en leur conservant leur aspect original. Dans ce dédale de ruelles, le visiteur va de surprise en surprise. Une grande pièce recouverte de tapis muraux et équipée d'appareils de sonorisation et d'appareils de télévision tient lieu de salle de conférence. Comme il n'existe pas d'hôtel dans la localité, cette association non lucrative - faut-il le préciser - pense utiliser l'argent de la location des chambres et de la salle de conférence pour des manifestations diverses, pour remettre en état le reste de la citadelle et son environnement. Le responsable de l'association affirme que celle-ci n'a jamais obtenu de sub-

ventions des pouvoirs publics et que tout l'argent ayant servi à la réfection et à l'électrification du ksar provient de dons privés.

2 - LA BIBLIOTHEQUE DES MANUSCRITS DE KENADSA :

Kénadsa, située à 18 km au sud-ouest de Béchar est connue pour et par sa zaouia ziania à la tariqa d'obédience chadhilite. Cette zaouia ziania est souvent et facilement associée par certains profanes aux Zianides de Tlemcen, peut être aussi parce qu'elle a toujours eu une antenne permanente en cette ville et beaucoup d'affidés comme dans d'autres villes de l'ouest du pays telle que Nadroma.

En fait, son qualificatif de «ziania» lui vient tout simplement du nom de son fondateur Sidi M'Hamed Benbouziane. Et «Benbouziane» ou «Ben Abi Ziane» est son prénom ! Il est également connu que Kénadsa a rayonné pendant deux siècles et demi sur tout le sud-ouest par sa culture spirituelle surtout et en tant que centre d'enseignement religieux. Elle fut aussi par la suite pendant plus d'un demi-siècle le siège des Houillères du Sud Oranais (HSO) et ce, jusqu'à bien après l'Indépendance. Elle garde donc beaucoup de vestiges de ce riche passé dichotomique : spirituel et industriel.

Dans la lignée culturelle de la zaouia, il est venu à l'idée de M. TAHIRI M'barek, professeur de lycée et un des descendants de Sidi M'Hamed BENBOUZIANE, de créer une bibliothèque publique afin de diffuser le savoir gratuitement comme l'on fait avant lui ses ancêtres. C'est ainsi qu'il aménagea une vieille maison de ses parents, «un petit palais» à l'architecture traditionnelle, en bibliothèque de manuscrits

anciens. La khizana en possède plus de 200 ouvrages qui traitent de plusieurs thèmes notamment du fiqh, de la grammaire arabe, du soufisme, de la géographie, de récits de voyageurs anciens etc.

Inaugurée officiellement par le wali de Béchar le 29.11.2006, la khizana comprend une salle de lecture avec la bibliothèque de manuscrits et d'autres ouvrages anciens et contemporains, une salle d'Internet, une galerie d'exposition de photos et documents historiques, une salle de conférence, et au premier étage un petit musée d'art traditionnel. Tout ceci est mis gracieusement à la disposition du public, des étudiants, des chercheurs et autres demandeurs de savoir. Parmi ses activités culturelles, la khizana organise des conférences hebdomadaires et mensuelles.

Tous les vendredis après-midi un professeur universitaire donne une conférence sur un sujet précis, ces manifestations sont ouvertes au public. Les thèmes traités, hebdomadaires ou mensuels sont choisis par le professeur conférencier. Le propriétaire de la bibliothèque M. TAHIRI M'barek a des projets d'extension de son institution. C'est ainsi qu'il pense aménager et ajouter bientôt à l'édifice, une salle de conférence plus grande et ouvrir une école coranique.

LES GRENIERS A BLE DE LA SAOURA : PATRIMOINES ECONOMIQUES EN PRINCIPE INEPUISABLES ET INALIENABLES :

1 - LA PLAINE D'ABADLA :

Il s'agit du périmètre irrigué le plus grand de la wilaya. Lors de la construction du barrage de Djof-Torba (35 millions m3 de re-

tenu à l'origine), cette plaine arrosée par l'oued Guir était sensée devenir la Californie de l'Algérie et la deuxième Mitidja du pays. Il était prévu alors une première mise en valeur de 16 000 ha au départ. Réduite aujourd'hui comme peau de chagrin, elle ne constitue plus que 2400 ha environ sans compter toutes les difficultés accompagnant cette régression : remontées de sel, ensablement des canaux, envahissement des mauvaises herbes etc. et ce, après 40 ans de «mise en valeur» ! Les surfaces épuisées et atteintes par les remontées de sel sont perdues à jamais. Dès lors, on ne peut que se rendre à l'évidence qu'il s'agit d'un véritable fiasco, un maelström qui a englouti tellement d'argent que l'on ne sait même plus combien. Le chiffre global ne pourrait d'ailleurs être ni lu ni écrit. Quand bien même on le pourrait la pudeur empêcherait de le prononcer. Cette plaine a fait l'objet de tant d'écrits et de récriminations, qu'ajouter encore une couche friserait le cynisme gratuit.

Comme nous l'avons rappelé précédemment, le Guir appartient à l'Algérie et au Maroc. Le Haut Guir se trouve au Maroc puisqu'il prend sa source dans le Haut Atlas, autrement dit dans la partie la plus difficile de son parcours (montagneuse). Néanmoins, nos voisins marocains ne dorment pas pour autant : ils ont déjà construit 04 barrages sur les principaux affluents du cours d'eau et en projettent d'en construire 03 autres (Source : site officiel du gouvernement marocain : «Le Bassin Hydraulique du Guir-Bouanane» page 309). Autrement dit tous ces barrages sont et seront autant de retenues d'eau en moins pour chez nous.

2 - LA PLAINE DE ZOUFFANA :

La plaine de Zoufana devrait en principe être le top de la qualité céréalière de la région. Terre aux alluvions très riches, elle devrait faire l'objet d'attentions particulières pour son exploitation et son développement rationnels. Les anciens disaient «Guir (route la plaine d'Abadla), ou Guerett (plaine célèbre pour son rendement) ou seulement une parcelle à Zoufana». Si avec de modestes moyens cette plaine est arrivée à donner 35 quintaux de blé à l'hectare c'est qu'il y a possibilité de faire mieux. Ceci alors que des périmètres dans les wilayas du nord n'arrivent pas à ce résultat.

3 - LA PLAINE DE MESKI :

Meski est à une quarantaine de kilomètres à l'ouest de Kénadsa. C'est une zone d'épannage de l'oued Guir (rive gauche). Les Kénadsiens ont de tout temps exploité cette zone pour y cultiver en premier lieu des céréales, puis les fruits surtout les cucurbitacées telles que melons, pastèques mais aussi courges, potirons, citrouilles etc. et bien d'autres légumes ! Il s'agit d'un lieu «dit» qui ne semble pas avoir de statut particulier mais les surfaces cultivables ne sont pas négligeables. Les services agricoles s'intéressent-ils à ces terres que tout le monde peut exploiter sans aucune autorisation ni conditions particulières ? Il suffit juste de le vouloir.

A. A.

RELIZANE

Les habitants de Rehailia réclament l'eau potable

E. Yacine

Les habitants de la petite agglomération de Rehailia, relevant de la municipalité de Belacel Bouzegza, sise à l'ouest de la wilaya de Relizane, ne décolèrent pas suite au calvaire qu'ils endurent au quotidien.

L'alimentation de leur bourgade en eau potable figure au premier rang de leurs revendications, outre l'état déplorable des pistes menant au chef-lieu de la commune qui sont impraticables surtout en saison hivernale. En effet, les citoyens dudit bourg interpellent les autorités compétentes, notamment les locataires de la mairie, d'accorder à cette agglomération sa part du déve-

loppement durable relancé à travers le pays : le revêtement des routes et pistes, l'eau potable, l'habitat rural, l'assainissement et la réouverture de la salle de soins.

En réponse à ces doléances, le maire de Belacel Bouzegza, Cheikh Benaouda, a assuré que ce problème sera réglé incessamment afin d'alimenter l'agglomération en eau potable à partir d'un puits sis à quelques encablures du bourg. Concernant les routes, le même responsable a avancé que ces projets relèvent du PPDR qui devra toucher toutes les bourgades de la commune. Par ailleurs, le maire a affirmé que cette agglomération a eu sa part pour ce qui est de l'habitat rural.

MOSTAGANEM

Des infiltrations d'eau à Tigditt

Ayache Djamel

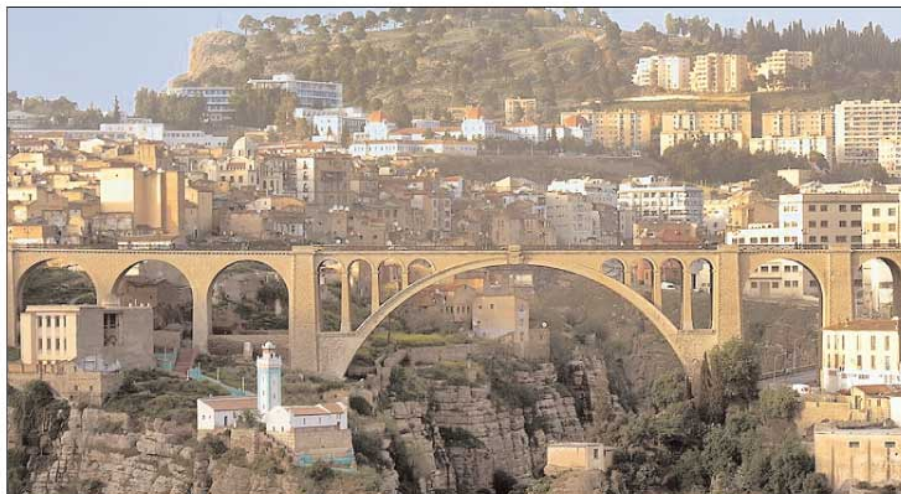
Trois maisons situées dans le quartier populaire de Tigditt ont été envahies récemment par des infiltrations d'eau provenant de l'intérieur même des habitations avec un débit très fort qui s'infiltre des pièces, de la cuisine et même du rez-de-chaussée. Ces eaux ont endommagé la plupart des équipements, téléviseur, réfrigérateur et autres. « J'ai tout perdu même les habits de mes fils », souligne une

habitante du quartier. « Nous avons frappé à toutes les portes mais en vain. Nous n'avons pas où aller, s'exclame-t-elle en larmes, nous demandons uniquement de l'aide ». Selon les habitants du quartier de Tigditt, cette infiltration des eaux est due aux fortes précipitations enregistrées cette année. D'autres expliquent ce phénomène par le tremblement de terre qui a frappé la région de Mostaganem le mois d'avril dernier. Mais l'explication la plus plausible, selon

nos sources, est que la source a été complètement déviée de son chemin d'eau habituel par un piquage de branchement de cette source. Selon une commission composée la semaine dernière de la direction de l'urbanisme, de l'hydraulique, de l'OWA et de l'ADE, les premiers résultats de la constatation ont démontré que cette eau est considérée comme eau de source ou un petit oued qui passe sous ces habitations mais l'origine reste toutefois ignorée.

CONSTANTINE, PONT SIDI RACHED

Vaste opération de nettoyage



Une importante opération de nettoyage du remblai amoncelé depuis plusieurs années sous le pont de Sidi-Rached, au point où ce lieu a fini par être appelé "le Remblai", a été engagée mercredi par les services de la commune de Constantine. Plus de 160 agents des services de l'hygiène communale des différents secteurs urbains de

l'Assemblée populaire communale (APC) de Constantine, une dizaine de véhicules lourds entre camions de transport d'agrégats et bennes-tasseuses sont mobilisés pour cette action qui se poursuivra durant trois jours. Selon le responsable de la cellule de communication de l'APC, l'opération a été décidée à la suite d'une sortie de terrain des élus

de la commune qui se sont rendus compte, in situ, de la prolifération et de l'accumulation, au fil des ans, de déchets et de divers immondices sur une centaine de mètres-carrés, sous le plus mythique des ponts de Constantine.

Les services de la SEACO (Société des eaux et de l'assainissement de Constantine) ont, par ailleurs, été saisis pour déterminer l'origine de l'importante fuite d'eaux usées sur le site de ce remblai, ce qui permettra "d'adapter" un plan d'action en vue de la réhabilitation des canalisations situées dans cette zone. Ce "Remblai" est surtout connu pour abriter le plus célèbre des marchés aux puces de la ville du Vieux Rocher, appelé aussi "*Taht el kantara*" (sous le pont). Un immense marché à ciel ouvert, où l'on trouve de tout (objets usagés, pièces rechange, vêtements et autres babioles de tous genres), marqué par un impressionnant va-et-vient au quotidien.

TLEMCEN, UTILISATION
DES EAUX USÉES ÉPURÉES
DANS L'IRRIGATION

**Bon rendement
de la station du
projet pilote de
Aïn El-Houte**

L'irrigation des terres agricoles par les eaux usées épurées, une expérience lancée en 2002, commence à donner des résultats probants, avec la réussite du projet pilote d'Aïn El-Houte (Tlemcen) qui irrigue plus de 900 hectares.

La station d'épuration (Step) fournit gratuitement aux agriculteurs un volume de 30.000 m3 par jour, destiné à irriguer des oliviers et des orangers, a indiqué, à l'APS, Belamri Nacera, directrice de l'exploitation et de la maintenance de la zone d'Oran relevant de l'Office national de l'assainissement (Ona).

Selon la même responsable, les eaux épurées ne représentent aucun danger pour la santé du consommateur. "Aucun cas n'a été signalé et aucune plainte n'a été enregistrée jusqu'à présent quant à une éventuelle contamination bactérienne des fruits irrigués par ces eaux", a-t-elle signalée.

Seuls les arboriculteurs sont autorisés à exploiter ces eaux usées épurées, contrairement aux cultures maraîchères qui ne peuvent aucunement être irriguées par ces eaux.

Un arrêté interministériel, promulgué en janvier 2012, fixe les critères d'utilisation et de prévention des risques liés aux eaux usées épurées exploitées à des fins d'irrigation ainsi que la liste des cultures pouvant être irriguées par ces eaux.

Le plan de développement de l'Ona prévoit la construction d'une quarantaine de Step à travers le pays. "Pas moins de quatre d'entre elles seront destinées à des fins agricoles", a déclaré, à l'APS, Karima Hadji, responsable du système management environnemental au niveau de la Direction centrale de l'Ona (Alger).

La sélection des Step destinées à l'irrigation se décidera selon les besoins en eaux des régions où elles sont implantées, a-t-on expliqué.

C'est le problème de la sécheresse dont souffre la région qui a poussé les décideurs à tenter l'exploitation des eaux usées épurées de la station d'Aïn El-Houte, soutient Mme Belamri.

تنديدا بأزمة عمرها أزيد من 3 أشهر تيزي وزو / 5 قرى بلدية مكيرة تنتفض بسبب العطش

قام سكان خمس قرى تابعة إلى بلدية مكيرة (على بعد 50 كم جنوب غرب مدينة تيزي وزو)، صباح أمس، بغلق مقر البلدية والاعتصام أمام المدخل الرئيسي، تنديدا بأزمة العطش التي تعاني منها قراهم منذ أكثر من ثلاثة أشهر.



سمير لكريب

ما ترتب عنه مصاريف إضافية لا يقدر عليها الكثيرون منهم. من جهة أخرى، أكد أحد أعضاء المجلس الشعبي البلدي، أن مسؤولي بلدية مكيرة قاموا عدة مرات بمراسلة مسؤولي القطاع وكذا والي الولاية من أجل تسوية المشكل دون جدوى، مضيفا أن قدرة تخزين المياه بالخزان المتواجد بقرية ثغيلت بوغني لم تعد قادرة على تغطية حاجات كافة السكان الذين يتجاوز عددهم الـ 20 ألف نسمة.

تجاهلت مطالبهم رغم الشكاوى العديدة التي رفعوها بهدف إيجاد حلول نهائية لأزمة العطش التي يعيشونها حتى في فصل الشتاء وتزداد حدتها في فصل الصيف، حيث يصعب عليهم الاستغناء عن مثل هذه المادة الحيوية، مؤكدين أنه في ظل تماطل السلطات في برمجة حلول ناجعة للمشكل أرغمهم على بذل مجهودات ذاتية للتقليل من نسبة تضررهم من أزمة العطش والمتمثلة في اقتناء صهاريج الماء بأثمان جد مرتفعة

المحتجون في تصريحاتهم لـ "الجزائريوز"، فإن الاحتجاج بادر به للمرة الأولى سكان قرية إمعانن نظرا لتزامنه مع السوق الأسبوعي الذي تحتضنه البلدية كل يوم أحد، ثم انظم إليه سكان القرى سالفة الذكر بسبب تقاسمهم المعاناة نفسها، الناجمة عن غياب الماء الشروب عن حنفيات منازلهم لمدة لم يسبق تسجيلها.

وفي السياق ذاته، أضاف السكان، أن السلطات المحلية

الحركة الاحتجاجية شارك فيها المئات من سكان هذه القرى، على غرار كل من "إمعانن، إمليكشن، محنوش، تلا عزيزت، وبوحاج"، حيث أقدموا في الساعات الأولى من صباح أمس، على غلق مقر البلدية والاعتصام أمام مدخله الرئيسي تنديدا بالوضع الذي تعرفه قراهم بسبب أزمة العطش الحادة التي تعيشها منذ ثلاثة أشهر، وحسب ما أكدته

أزمة مياه حادة بخمس بلديات جنوبية

أزمة العطش بالبلديات الجنوبية للولاية ، وكشف أن مديرية الري قد طرحت مناقصة للدراسة وهو مؤشر ايجابي في طريق حل الأزمة .
علي عيواج

تتوفر على احتياطي هام من المياه الجوفية وغير مستغلة حاليا ، وهي التي أدت إلى كارثة منجم الحديد ، حين غمرته المياه القوية وتسببت في عدة وفيات، ويرى أنه الحل الأنجع للقضاء على

صفار فقال، أن الولاية وبعد دراسة معمقة وافقت مؤخرا على إجراء دراسة لجلب المياه ونقلها من عين أزال وبالضبط من الأنقاب المتواجدة بالشعبة الحمراء وخرزة يوسف ، التي

يشكو سكان خمس بلديات جنوب الولاية سطيف أزمة حادة في التزود بالماء الصالح للشرب ويتعلق الأمر بسكان بلديات صالح باي، الحامة ، بوطالب ، الرصفة وعين حجر أقصى جنوب الولاية .

وحسب مواطني هذه البلديات فإن الأحياء الحضرية والتجمعات الريفية على حد سواء تعاني نقصا كبيرا في التزود بمياه الشرب حيث لا تزور حنفياتهم سوى مرة في الشهر في بعض المناطق، وما زاد في معاناتهم المنع المفروض عليهم من طرف مصالح الولاية في حفر الأنقاب أو حتى تنظيف أنقابهم القديمة . وحتى الأنقاب التي حفرت من طرف البلديات كانت معظمها سلبية لأن المنطقة فقيرة من حيث المياه الجوفية، كما تتميز بملوحتها .

هذا الإنشغال طرحنه على رئيس دائرة صالح باي يحي

TIZI-OUZOU

Le siège de l'APC d'Aït-Toudert fermé par les citoyens d'Agouni-Fourrou

Le siège de l'APC d'Aït-Toudert, au sud de la wilaya de Tizi-Ouzou, a été assiégé, tôt dans la matinée d'hier, pour être fermé, par des citoyens d'Agouni-Fourrou, le plus grand et le plus peuplé village de cette commune.

A l'appui de leur action musclée, la seconde du genre après celle effectuée il y a près de trois ans, les protestataires mettent en avant le dos tourné par l'exécutif communal aux revendications du comité dudit village, des revendications au nombre de 19 consignées dans une plateforme élaborée il y a longtemps et remise

aux autorités locales.

Et la goutte qui a fait déborder le vase, le refus du maire de mettre à la disposition des villageois des tracteurs et des camions de la commune pour les besoins d'une grande campagne de nettoyage du village effectuée vendredi dernier, en sus du fait que le même responsable com-

munal n'a pas jugé utile d'assister ces mêmes villageois dans les préparatifs pour la célébration du 5 Juillet.

«Une insulte pour les 110 martyrs de ce village, le maire n'ayant même pas pu mettre à notre disposition des fanions et des drapeaux nationaux pour les besoins de cette cérémonie», a expliqué un membre dudit comité de village qui a exigé la présence du chef de daïra des Ouacifs. Chose faite puisque ce dernier s'est engagé à prendre en charge dans les

meilleurs délais les principales revendications de ces villageois en furie, à savoir l'achèvement du réseau d'assainissement du village et la refonte d'un grand tronçon, celui longeant sur près de 4 km, le CW 11, complètement défectueux, la refonte de la conduite d'eau de la station de pompage d'Agouni-Mellidi au réservoir d'Akham Lqayed, l'ouverture d'une piste agricole, le revêtement du chemin Akham Lqayed-Tamsilt, le lancement des travaux d'un foyer de jeunes, de

même qu'une aire de jeu ainsi que la dotation de l'association culturelle locale d'un siège au sein d'une partie de l'école primaire, inoccupée depuis des années du fait de la dégringolade des effectifs des élèves.

Des engagements suite auxquels les villageois d'Agouni-Fourrou ont décidé de mettre fin à leur sit-in, accordant, pour ce faire, un délai de quinze jours faute de quoi, ils disent revenir à la charge.

T. K.

Métro d'Alger Les deux stations de Aïn Naâdja livrées en 2016, annonce Tou

➔ **Les deux stations de métro de Aïn Naâdja, à l'ouest de la capitale, seront fonctionnelles à la fin de 2016 après l'achèvement de l'installation des rails et de tous les équipements nécessaires, a indiqué à Alger le ministre des Transports, Amar Tou.**

«Les travaux de creusement (des tunnels) seront achevés en septembre prochain, suivis de leur bétonnage en mars 2014 et de l'aménagement des stations en décembre de la même année pour que la pose des rails et des équipements électromécaniques soit ensuite effectuée pour parvenir à leur livraison en 2016», a dit le ministre lors d'une visite sur site.

Accompagné de M. Omar Hadbi, directeur général de l'Entreprise du métro d'Alger (EMA), le ministre a ajouté que le gouvernement a inscrit dans le projet de loi de finances complémentaire 2013 «les crédits nécessaires pour l'acquisition des rames de métro». «Tout est prêt pour que l'achat des rames et l'achèvement des travaux» interviennent en même temps pour que les stations entrent en service à la date prévue, a souligné M. Tou. L'extension de la ligne de métro entre Haï El Badr et Aïn Naâdja s'étend sur 3,6 km avec ses deux stations, ont expliqué les responsables



du projet au ministre. A propos de l'extension de la ligne entre la Grande Poste et la place des Martyrs et de celle de Haï El Badr vers El Harrach, la livraison est prévue respectivement en 2015 et fin 2014. Le ministre a aussi évoqué l'extension de la ligne Aïn Naâdja-Baraki sur 5 km et El Harrach-aéroport Houari-Boumediène sur 9 km qui sont en cours de lancement. Par ailleurs, le ministre a fait état des études d'extension de la place des Martyrs jusqu'à Draria. Toutes ces actions vont contribuer à faire en sorte que «en 2020, le métro d'Alger s'étendra sur 40 km» pour alléger les problèmes de circulation, a ajouté le ministre.

La typhoïde à Djelfa Vingt-cinq cas confirmés à Had Sehary

➔ Had Sehary est une commune chef-lieu de daïra située à 125 km au nord-est de la ville de Djelfa. Elle est habitée comme son nom l'indique par les Sehary. C'était une commune paisible jusqu'à la veille de l'apparition de cette maladie qui est apparue subitement en touchant des dizaines de personnes. La typhoïde ou «Hemat el Msarene» en a fait des ravages qui auraient pu être évités. Hier après-midi (samedi 30 juin) il n'en restait que 23 personnes suivant le traitement. Mais au départ ils étaient plus d'une quarantaine à être admises à l'EPH (établissement public hospitalier) d'Aïn Oussera. Elles ont été toutes transférées par la polyclinique de la commune d'El-Had. On ne sait sous quel conseil tous les malades ont été renvoyés chez eux avec un protocole de soins à résidence pour sept personnes. Trois cas furent maintenus et mis sous soins intensifs. Un journal électronique local en parle de quarante cas confirmés. Le wali a réagi rapidement et vivement en démentant par communiqué de presse le nombre de cas atteints par la ma-

ladie. Paraît-il plusieurs communiqués sont adressés aux médias faisant part que la cote d'alerte n'étant pas encore atteinte. Alors que dans les normes du troisième millénaire que nous vivons, cette maladie ne doit plus exister. Habituellement le comité ou la structure de veille qui est présidé par le SG de la wilaya tient des réunions pour prévenir toutes les possibilités et éviter des informations qui alimentent la panique. Ainsi les bureaux d'hygiène communaux sont mobilisés pour faire des prélèvements des eaux potables et d'effectuer des analyses systématiques et contradictoires. Personne ne sait si le BHC de Had Sehary l'a fait ou pas. Le quartier Ahmed Zabana dont le réseau de l'assainissement avait été réalisé au lendemain de l'indépendance nationale vient en fin de compte de se rompre. Le cross-connexion des eaux usées avec celles potables est inévitable. Selon les habitants de la cité Ahmed Zabana, l'eau qui coule des robinets a changé de goût et de couleur. Ils ont attiré l'attention des autorités sans que tou-

tefois recevoir une réponse ou une réaction de la part des pouvoirs publics. Les premiers symptômes qui ont été diagnostiqués sont : faiblesse, vomissements, une température élevée, diarrhées et nausées enfin tous les indicateurs d'une typhoïde. Les agents sanitaires de la polyclinique et le médecin n'ont aucun moyen pour prendre en charge les malades. Ces derniers sont orientés vers l'hôpital d'Aïn Oussera. A l'accoutumée, comme les instincts archaïques n'ont pas encore disparu, certains sont renvoyés chez eux et c'est à ce moment que l'épidémie se propage. Les membres de familles des malades sont ainsi contaminés à leur tour. Ainsi ce n'est pas le wali ou le chef de daïra qui en sont responsables de la situation. Faudrait-il rappeler que les services de la santé publique sont les seuls réceptacles de tous les maux qui touchent à la population. Des mesures sont prises par Aboubakr Essedik Boucetta, wali de Djelfa, en dégageant une enveloppe financière d'un milliard deux cents millions de centimes en urgence pour

les travaux d'enfouissement d'un nouveau réseau d'assainissement et d'un nouveau réseau d'adduction en eau potable. Selon les informations recueillies samedi après-midi, il ne restait à l'hôpital d'Aïn Oussera que 23 personnes confirmées atteintes de la pathologie suivant des soins appropriés et ce, selon le chef de cabinet du wali de Djelfa. Une vingtaine d'autres personnes qui étaient retenues en observation ou sous soins ont quitté l'hôpital et ont rejoint leurs domiciles. Cet épisode est une alerte qui a été gérée convenablement pour cette fois-ci. Comment le seront les probables prochaines alertes même si nous touchons du bois pour que cela n'arrive pas ? Est-ce que tous les châteaux d'eau et réservoirs sont pourvus de javérisateurs automatiques ? Est-ce que tous les réseaux d'assainissement sont conformes aux normes et peuvent tenir le coup surtout ceux qui ont été réalisés sans le contrôle du CTH ? Et tant d'autres questions qui se posent au CMTH de la wilaya.

Djilati Harfouche

IMPORTANTE PROLIFÉRATION DE MOUSTIQUES

Plus de 5000 caves traitées par Hurbal

● L'Epic de wilaya, lancé en 1995 et dont le siège se trouve à Bab El Oued, est présent dans une cinquantaine de communes.

Avec l'arrivée des grosses chaleurs, se repose le problème des moustiques. Les désagréments dus à la prolifération de ces diptères sont importantes. Les démanagements et autres soucis sont autant de problèmes que vivent les habitants des cités populaires. Les pastilles et produits, utilisés par les particuliers, ne sont d'aucun secours. Un Epic de la wilaya d'Alger, Hurbal (Hygiène urbaine de la ville d'Alger), se charge de la lutte contre la prolifération de ces insectes. Les équipes de l'Epic, dont le siège se trouve à la Rampe Louni Arezki à Bab El Oued, engagé, en plus de la lutte anti-larvaire menée dans les gîtes situés dans les caves des immeubles, des opérations de fumigation. «Nous menons, avec nos équipes, deux sortes de luttes. L'une, antilarvaire, est effectuée de jour et la fumigation la nuit. Nos équipes se déplacent dans les communes que nous couvrons, pour tenter de réduire les nuisances causées par ces moustiques. Toutefois, ces opérations ne donnent pas toujours les résultats escomptés. L'insalubrité est un mal qu'il faut combattre ensemble», nous précise le directeur de l'établissement, M. Makhoukh, qui fait remarquer que ses équipes interviennent dans une cinquantaine de communes. Quels sont les problèmes rencontrés par l'Epic et où prolifèrent ces insectes nuisibles ? Le directeur d'Hurbal pointe du doigt le problème des vides sanitaires qui réduit presque à néant les



PHOTO : SALIM M.

La lutte contre les moustiques doit être permanente

efforts menés par cet établissement public. «Là où se trouve un vide sanitaire, nous avons affaire à la prolifération de moustiques. Ce problème se pose surtout dans les cités nouvellement construites avec des caves qui se remplissent d'eau. Les insectes prolifèrent dans les endroits où se trouvent des eaux stagnantes. D'ailleurs, pas seulement dans les caves non curées des immeubles.

Ces problèmes se posent dans les cités de Kouba, Oued Korich, Aïn Naâdja, Bab Ezzouar, Mohammadia, etc. Nous avons moins de soucis dans les quartiers coloniaux du centre-ville, qui ne sont pas dotés de caves. Nos équipes traitent plus de 5000 caves», signale M. Makhoukh. Le travail reste toutefois insuffisant. Sans la participation des différents intervenants (OPGI,

BHC) la lutte est sans effet. «Nos équipes à elles seules ne peuvent pas régler le problème des moustiques. Le curage des caves est nécessaire. L'opération doit impliquer tout le monde. Parmi les problèmes rencontrés par nos équipes, il y a la circulation routière. La fumigation est menée la nuit, alors que les moustiques investissent les maisons à la tombée du jour», estime M. Makhoukh. Ces opérations sont-elles nuisibles à la santé des habitants ? Contrairement aux affirmations de quelques spécialistes, le produit utilisé par les brigades de l'Epic n'a pas d'impact sur la santé des citoyens. «Nos produits ne sont pas nuisibles à la santé. C'est vrai, ailleurs la fumigation a été abandonnée. Rien ne peut remplacer la lutte physique, plus efficace», précise le directeur de l'Epic.

Nadir Iddir

HURBAL, EPIC DE WILAYA

L'Epic Hurbal a été créée en 1996, suite à la décentralisation des services techniques de la ville d'Alger (ex-CPVA). C'est un établissement public à caractère industriel et commercial sous tutelle de la wilaya d'Alger. Les missions de service public dont Hurbal a la charge, sont : la prévention des toxi-infections alimentaires et des MTH, la lutte contre les vecteurs nuisibles (rongeurs, insectes), la lutte contre les zoonoses et la communication et sensibilisation. (Source, site de l'établissement).

N. I

JETS D'EAU D'HUSSEIN DEY: ENDROITS PRISÉS PAR LES ENFANTS

Les enfants en manque de lieux de loisirs investissent les jets d'eau des places publiques. A Hussein Dey, des enfants barbotent durant la journée dans les eaux de ces espaces situés en face de la daïra ou du bureau de poste, avec tous les risques encourus. Les autorités pourraient mettre à la disposition de ces enfants des espaces de loisirs sécurisés. Les quelques piscines réalisées dans l'Algérois, sont fermées à cette catégorie de la population.

الماء والإنارة العمومية مطلب سكان الخرايب بمقرة

تأمل عديد العائلات التي تقطن بقرية الخرايب ببلدية مقرة شرق المسيلة، في ربطها بشبكة الصرف الصحي، وتخصيص برنامج لتزويد القرية بالماء الشروب، حيث لا يزال القاطنون بهذه المنطقة يعانون من هذا الأمر، والإنشغال الآخر الذي رفعه السكان هو الإنارة العمومية والتي تعد أساسية، ويعلق السكان آمالا كبيرة في إرادة المسؤولين للتكفل بأنشغالات السكان، مع الإشارة إلى أنه يرتقب انطلاق مشروع تزويد القرية بالغاز الطبيعي، وهو الأمر الذي سيساعد على تحسين ظروف عيش المواطنين، كما يعدّ عملا يشجع المواطنين على الاستقرار في المنطقة.

سكان قرية كاف مراد بالبسباس محرومون من الماء منذ 15 عاما في الطارف

اشتكى سكان قرية كاف مراد بالبسباس في ولاية الطارف من معاناتهم التي استمرت أكثر من 15 سنة، بحرمانهم من التزود بالمياه الصالحة للشرب، مما كلفهم متاعب كبيرة في الحصول عليها من خلال شرائه من صهاريج الخواص التي تجهل مصدر مياهها. وصرح السكان بأن شركة "سياتا" كلفت مقاولا بإنجاز الشبكة، لكنه غادر القرية من دون عودة تاركا وراءه أنابيب مبعثرة، وحملوا الشركة مسؤولية متابعة القضية، ولا سيما مع بداية فصل الصيف واقتراب شهر رمضان المعظم، أين يزداد الطلب على الماء، ناهيك عن كون السكان من ممارسي الفلاحة ويساتين الأشجار المثمرة، كما تطرق السكان إلى مشاكل أخرى تنغص عليهم حياتهم، كغياب التهنية الحضرية ومسالك الطرقات. وتعتبر مزرعة كاف مراد إحدى أهم مناطق إنتاج الحمضيات بالشرق الجزائري، إلا أنها لم تستفد من أي مشروع لإعادة وجهها الحقيقي، وهدد سكان المزرعة بأنهم سيصعدون احتجاجاتهم لإيصال صوتهم إلى أعلى الهيئات.

محمد بن كموح

Tizi Gheniff Cela dure depuis avril dernier

Des égouts à ciel ouvert à La cité 5 juillet



«**N**ous sommes en été, et tout le monde sait que les eaux usées attirent les moustiques et autres insectes. Déjà, on ne peut plus ouvrir nos fenêtres à cause des odeurs nauséabondes», commence par nous dire un résident de la cité du 5 Juillet, en face du CEM Said Boubaghla. En effet, selon les riverains,

cette conduite a été endommagée en avril dernier, lorsque des entreprises avaient engagé des travaux sur le gazoduc qui passe par la localité. Par ailleurs, le président de l'association du quartier est intervenu pour nous dire que les résidents ont pu, avec leurs actions diverses, décrocher des projets concernant quelques

commodités, tel le bitumage de tous les accès, l'implantation des trottoirs et l'éclairage public, mais beaucoup reste encore à faire. «Nous ne cesserons pas de poursuivre nos démarches jusqu'au règlement définitif de toutes les situations pendantes», ajoutera, M. Saïd Allel qui n'omettra pas de dénoncer la pose de grandes quantités de tuf au niveau du parc sis face du CEM Boubaghla. «C'est une aire de jeu provisoire pour les enfants du quartier. Tous les espaces sont squattés, mais personne ne daigne bouger le petit doigt, en dépit de nos écrits et de nos interpellations», s'insurge notre interlocuteur. Le président de la dite association et ses membres dénoncent aussi l'improvisation de parcs en cet endroit «Certains se sont même permis, en plus de squatter des espaces qui ne leur appartiennent pas, d'ériger des murs de clôture», conclut le même interlocuteur. Au niveau de ce lotissement, créé en 1983, les acquéreurs des lots attendent toujours l'établissement de leurs actes notariés. «Nous avons acquis ces terrains depuis 30 ans, mais c'est comme si nous n'avions rien d'officiel, à l'exception des décisions d'attribution délivrées par l'APC », nous disent, en résumé, les résidents de la cité du 5 Juillet.

Amar Ouramdane

La pénurie d'eau fait aussi gronder la population de Tiggirt

Le même scénario se répète, chaque année, en Kabylie Maritime, notamment au niveau de la daïra de Tiggirt, située au nord de la ville de Tizi-Ouzou. La crise de l'eau commence, comme c'est devenu une tradition, au début de l'été et de la saison estivale. Cette région côtière, prisée par des milliers d'estivants et de touristes durant la saison des grandes chaleurs, est dépourvue en eau pendant des semaines, voire des mois entiers. Depuis plus de 20 jours, l'eau n'a pas coulé des robinets de la plupart des quartiers de la ville de Tiggirt et du grand village de Tifra. Les habitants de la région sont excédés par ce manque cruel et perpétuel d'eau, durant la période où cette denrée alimentaire est plus

que demandée. Ils ne savent pas quoi faire, ni à quelle porte frapper pour se faire entendre. Pour s'approvisionner en eau à Tiggirt, l'achat des citernes d'eau est la seule solution, et le prix de ces dernières est de 1000 dinars. D'autres, ceux qui sont véhiculés, se ruent vers les sources naturelles des villages de la région, notamment à celle du village Azroubar, dans la commune de Mizrana, du village Azra dans la commune de Tiggirt et parfois jusqu'à des sources éparpillées au niveau de la commune voisine d'Iflissen. Les restaurateurs et les commerçants de la ville de Tiggirt sont les plus pénalisés. Ils disent qu'ils sont désespérés devant cette situation. « On ne travaille que durant cette saison pour com-

penser un tant soit peu les périodes de disette du reste de l'année, mais le manque d'eau nous pourrit la vie et la situation ne fait qu'empirer. Chaque été, on nous prive d'eau et on ose parler de développement du tourisme dans la région », fulmine le gérant d'une cafeteria à Tiggirt. Selon un gérant d'une agence immobilière, les touristes locataires ont sensiblement diminués, ces dernières années, à cause du manque d'eau, d'un côté, et des coupures itératives d'électricité, d'un autre.

Même son de cloche au niveau des villages de cette commune côtière. À Tifra, El Kalaâ, Chorfa et Lazaïb, les appels de détresse fusent de par tout. Les puits et les fontaines se taris-

sent, au plus tard, au début de mois de juin, et ce, à cause d'une hyper exploitation. De ce fait, la tension s'installe. Les éleveurs d'ovins et de volailles sont les plus touchés par cette crise. Ils enregistrent parfois de grandes pertes à cause du manque d'eau. « En plus de la cherté des aliments pour bétail, on fait face, encore, du mois de juin jusqu'au mois de septembre, à la crise de l'eau. Une vache consomme au moins 200 litres d'eau par jour. J'ai 20 têtes, donc il me faut au moins, rien que pour la consommation de mes bêtes, 2 000 litres/jour », nous expliquera un éleveur de la région de Tiggirt.

Zahir Fellas

M'Kira Ils réclament l'eau potable

Les villageois d'Imaandène ferment la mairie

Tôt, dans la matinée d'hier, les villageois d'Imaandène, à 5 kms environ de Tighilt Bougueni, chef-lieu de la commune de M'Kira, ont procédé à la fermeture du siège de l'APC, tout en refusant l'accès aux fonctionnaires et aux autres citoyens.



« Nous n'avons pas cessé de réclamer, à maintes reprises, un minimum d'alimentation en eau potable pour notre village qui vit, pratiquement, sans aucune goutte de ce précieux liquide depuis plus de deux mois », nous a déclaré le président du comité dudit village, M. Abdenour Khelifi, tout en ajoutant que ce problème ne touche pas les habitations qui se trouvent le long de la conduite desservant le village Tahachat, situé en contrebas. Au demeurant, comme nous n'avions pas hésité à le rapporter dans nos éditions

précédentes, le problème de l'AEP à M'Kira ne concerne pas uniquement ce village, mais presque toute la localité. Devant le siège de l'APC, à côté des élus, convoqués pour une réunion ordinaire de l'APC et qui ne s'attendaient nullement à ce mouvement de protestation, il y avait également des membres de plusieurs associations et comités de villages de M'Kira, qui s'étaient donnés rendez-vous en cette journée pour créer une coordination. « Nous sommes vraiment surpris par ce mouvement du village d'Imaandène, qui a décidé de passer à l'action alors

que nous avons tenu à nous concerter avant d'entreprendre les actions de protestation qu'exige la situation », nous confie un membre du comité du village de Talazitz, tout en ajoutant qu'une délégation de quelques membres

des comités des villages de M'Kira se déplacera, demain lundi (aujourd'hui, NDLR), à Tizi-Ouzou pour s'entretenir tant avec les responsables de l'hydraulique qu'avec ceux de la wilaya. Par ailleurs, les membres de l'exécutif

de l'APC, présents sur les lieux, n'ont pas hésité à approcher les villageois pour leur expliquer la situation de l'AEP à M'Kira, qui ne date pas d'aujourd'hui.

Essaid Mouas

في انتظار استغلال مياه سد كدية أسردون بالأخضرية

أغلب بلديات ولاية البويرة يعانون أزمة حادة في مياه الشرب

تعرف معظم بلديات ولاية البويرة من أزمة حادة في مياه الشرب وخاصة مع حلول فصل الصيف ابن يكثُر الطلب على هذه المادة الحيوية والتي لا نستطيع الاستغناء عنها ابدأ الشيء الذي أدى غالى تنظيم عدة احتجاجات بعدة بلديات آخرها خروج المئات من سكان حي الألمانية الواقعة بالجهة الغربية لقر الولاية للمطالبة بتزويد حيهم بالمياه الصالحة للشرب بعد جف حنفياتهم لأزيد من 20 يوما



نقص المياه الصالحة للشرب اثر سلبا على حياة السكان وخاصة سكان القرى والمدن الذين أصبحوا يعانون الأمرين أوله غياب الماء وثانيه غلاء الصهاريج التي أصبحت الحل الأخير لهم والتي تتجاوز في بعض المناطق 1000 دج مما زادهم متاعب مالية لا تحمد عبقها وخاصة المواطنين الذين مازالوا يربون بعض الاستغناء عنها والذين ينتظرون بشغف الانتهاء من مشروع سد كدية أسردون الواقع بدائرة الاخضرية الذي تعلق عليه كثيرا امال البويريين وحتى بعض الولايات المجاورة - ويراهن عليه مسؤولي قطاع الري بالولاية للحد من معاناة التزود بالمياه الشروب لأكثر من 33 بلدية بالولاية نظرا للمخزون المعتبر الذي يحتوي عليه والذي يعتبر أول سد على المستوى العربي و الافريقي

ومن بين البلديات التي تعاني من مشكلة نقص المياه تأتي البلديات الشرقية في المقدمة كاهل القصر-احنيق-العجيبة-اولادراشد- في حين تعرف البلديات الجنوبية نفس المشكل كديرية والمعمورة وحيانا بلدية سور الغزلان لكن هذه البلديات الجنوبية تستجد بمياه بلدية عين بسام التي تتميز عن غيرها في وفرة المياه بفضل ينابيعها ومياهها الجوفية اضافة الى المخزون الوفير للمياه في سد وادي لكلحل ولو وضع حد لهذه المعاناة يناشد السكان

المعونة من السد والموجودة ببلدية جباحية هي جاهزة وما تبقى الا الانطلاق في ضخ المياه من السد غالى المصفاة الرئيسية ثم الى الخزانات الرئيسية والثانوية بعد عملية التجريد وتنظيف الانابيب لتصب اخيرا في حنفيات المواطنين لذا يجب عليهم الصبر بعض الوقت القليل والصابر كما يقال . هـ . س

من مسؤولي قطاع الري بالحرص على استلام مشروع سد كدية أسردون المعول عليه كثيرا للقضاء على مشكلة العطش التي ارقّت السكان واخلطت موازينهم اليومية وحسب المعلومات التي تحصلت عليها السلام فان اشغال الربط بالقنوات التي تشرف عليها شركة ايطالية قد انتهت والمحطة الرئيسية لتصفية المياه

فيما اشتكى رئيس البلدية من قلة الإمكانيات انعدام الماء الشروب يؤرق سكان مجاز الصفاء في قالمة

على إيجاد حل نهائي لهذه المشكلة، مع احتمال إعادة تشغيل المضخة القديمة في حال توفر الشروط الصحية لذلك. وبالنسبة للتهيئة، قال إن الإمكانيات المادية للبلدية لا تسمح بتهيئة الجزء الذي يربط البلدية بالطريق الوطني رقم 16، مع احتمال تسجيله كمشروع قطاعي لمديرية الأشغال العمومية، أما حي أحمد هنوشي فهو مازال عبارة عن ورشة أشغال في انتظار استكمال الأشغال الخاصة بتوصيل الغاز والكهرباء لحصة 370 مسكن، وسيتم تهيئة وتعبيد الطريق به، بالإضافة إلى فتح عدة مناصب شغل لفائدة شباب البلدة تتعلق أغلبها بالنظافة وتهيئة المحيط، وعن الهياكل الخاصة بمرافق الشباب، أكد أن البلدية استفادت من دار شباب وهي قيد الدراسة. أما بالنسبة للرياضة فقد ذكر رئيس المجلس الشعبي البلدي أن مصالح البلدية تعمل على إعادة بعث الفريق الذي كان يحتل المراتب الأولى على المستوى المحلي. **فاطمة الزهراء شماخ**

مازال مشكل الماء يؤرق سكان بلدية مجاز الصفاء الواقعة بأقصى الجهة الشمالية لإقليم ولاية قالمة، حيث اشتكى السكان من انعدام المياه الصالحة للشرب على مستوى بلديتهم منذ عدة سنوات، أين يضطرون إلى جلب الماء من الحنفيتين العموميتين بالبلدية، والتي قال عنهما السكان أنهما غير صالحتين للشرب، مما يضطرهم إلى شراء المياه الصالحة للشرب من عند أصحاب الشاحنات. السكان اشتكوا أيضا، من انعدام التهيئة على مستوى الطريق الذي يربط البلدية بالطريق الوطني، مما نتج عنه ركود تام وانعدام للحركة التجارية بها، وكذا غياب التهيئة على مستوى بعض الأحياء كحي نهوشي أحمد، ناهيك عن انعدام المرافق الشبانية والرياضية، بالإضافة إلى البطالة التي تخنق الشباب. رئيس البلدية وفي رده على انشغالات المواطنين، قال إن المصدر المحلي للماء غير متوفر، وأن مصالحه تعمل بالتنسيق مع الجهات المعنية

مختصرات

معسكر

**رئيس بلدية وادي الأبطال
يواجه تهمة الاعتداء وعرقلة
مهام موظف الجزائرية للمياه**



الجزائرية للمياه
Algérienne Des Eaux

أفادت مصادر مطلعة ومسؤولة بولاية معسكر أن مؤسسة الجزائرية للمياه أودعت شكوى لدى مصالح الأمن ضد رئيس البلدية تتهمه من خلالها بعرقلة مهام موظف والاعتداء عليه بعد استبدال قفل خزان المياه الذي يزود سكان البلدية بمياه الشرب .
جاء ذلك عقب مطالبة الموظف المذكور من رئيس البلدية تسليمه مفتاح خزان المياه من أجل تزويد المواطنين بالماء الشروب الا أن رئيس البلدية رفض طلب الموظف، من جهته نفى رئيس بلدية وادي الأبطال أن يكون قد اعتدى على الموظف وانما هي مجرد مناوشات كلامية بالرغم من استفزازات الموظف له أمام مرأى ومسمع المواطنين وقد تقدم أربعة شهود أمام مصالح الأمن للدلاء بشهادتهم أمام مصالح الأمن رفقة شكواه مضيفا أن الموظف حشر نفسه في حسابات سياسية ضيقة وأن الحادثة تزامنت مع زيارة وزير الصحة للمنطقة حيث قمنا بتغيير القفل حتى يتسنى لعمال البلدية من أداء مهامهم، مؤكدا أن مفتاح الخزان المائي بحوزة مصالح البلدية منذ الاستقلال.

ج. محمد

مصالح الري راسلت السلطات المحلية من أجل توقيف تشغيل البئر سكان "زباننا" بحد الصحاري كانوا يتزودون بمياه قذرة من بئر تقع تحت شبكة الصرف

■ مجلس بلدي سابق أوقف تشغيل البئر سنة 2008 وخليفته أعاد تشغيلها

تضاجأ سكان حي أحمد زيانا ببلدية حد الصحاري في الجلفة، بأنهم كانوا يزودون بمياه "قذرة" من الخزان المائي المتواجد بالحي، بعدما أقدمت السلطات المحلية على نزع الأنابيب الموصولة مباشرة بالخزان من أجل توصيلها ثانية في إطار المشروع الاستعجالي، الذي منحت له مصالح الولاية مباشرة بعد انتشار داء حمى التيفوئيد وسط سكان الحي، من أجل إعادة الشبكة الخاصة بقنوات صرف المياه المستعملة، وتوصيل المياه الصالحة للشرب بتكلفة مالية تقدر بمليار و300 مليون سنتيم.

أحمد خلعاوي



وبدأت الأوساخ و"الحمم" تخرج من الخزان الذي تم إنجازه في سنوات الخمسينيات في منظر تشمئز منه الأنفس، إضافة إلى أنه يتم تزويده بالمياه الصالحة للشرب من بئر تقليدية تقع تحت شبكة صرف المياه المستعملة تم إنجازها أيضا في نفس الحقبة الزمنية، وأكدت مصادر موثوقة لـ "الشروق اليوم" بأن مصالح الري راسلت السلطات المحلية في أكثر من مناسبة من أجل توقيف تشغيل هذه البئر، وذلك لتواجدها بالقرب من أكبر الأودية المتواجدة بوسط المدينة، والتي تعرف فيضانا كبيرا في فصل الشتاء، فضلا عن تواجد البئر تحت شبكة صرف المياه المستعملة مما يندر بحدوث ما لا يحمد عقباه. وكانت السلطات المحلية قد

يمكن بأي حال من الأحوال استعماله مستقبلا، لأنه يبقى حاملا للفيروسات مهما عولجت وفي حالة تزويد السكان منه فإن احتمال عودة الوباء وإردة.

زباننا منها، مما أدى إلى حدوث الكارثة وانتشار وباء التيفوئيد وسط سكان الحي. كما أكد بعض الأخصائيين بأن الخزان المتواجد بحي أحمد زيانا لا

أوقفت تشغيل هذه البئر بعدما تأكدت بأنها تشكل خطرا على صحة سكان المنطقة سنة 2008، غير أن المجلس البلدي السابق أعاد تشغيلها وتموين الخزان المتواجد بحي أحمد

قد تخلف وباء يستحيل تداركه مياه قذرة تجتاح منازل شارع القدس بالمحمدية في معسكر

متكررة لدى السلطات المحلية منذ أكثر من 3 أشهر والتي وعد أحد مسؤوليها الإداريين بالتكفل بحالة الانسداد وذلك بإزالة منسوب المياه القذرة من القناة الرئيسية ريثما يتم استحداث أخرى بعد تسجيل المشروع لدى المصالح التقنية، وهو إجراء قد لا يتجسد قبل حلول الشتاء المقبل وهو ما بات يؤرق سكان شارع القدس لكون الفترة الشتوية تصاحبها تهاطلات الأمطار التي تعزل الحي عن الوسط الحضري للمدينة وتفرقهم في المياه القذرة في صورة معاناة شهدتها الحي سنوات 1999 و2006 و2008 و2011 وخلفت إصابة عدد من الأهالي بأمراض وبائية بعد أن غمرت المياه القذرة حجرات نومهم، الوصف يعيشه أيضا سكان نهج الأخوة بلعاني الذين امتعضوا من وعود السلطات المحلية المتكررة.

طوبال ع.

اضطر سكان شارع القدس الواقع عند ناصية الممر الثانوي للطريق الوطني رقم 04 داخل الوسط الحضري لمدينة المحمدية في ولاية معسكر، إلى الاستنجاد بالوالي ومناشدته بغية إجبار مصالح بلدية المحمدية على الالتفات إلى انشغالاتهم التي حملت وصفا عاجلا أملا في انتشالهم من فضاء قذرة بعد انسداد قناة صرف المياه القذرة الرئيسية في وصف متكرر عادة ما ينتج عنه تسرب المياه الملوثة داخل دورات المياه بمنازل الشارع وانتشار الحشرات مثل الصراصير والباعوض وكثرة الذباب فضلا عن انبعاث الروائح الكريهة والتي تسبب عجزا في التنفس لدى الأطفال الرضع وكبار السن وذوي العلل من المصابين بالأمراض الصدرية بينما لوحظ تزايد عدد الجرذان. يأتي هذا بعد مناشدات

قاطنو قرية الديديبي في معاناة مريرة للحصول على مياه الشرب بالوادي

أبدى العديد من سكان قرية الديديبي الواقعة في بلدية الرياح ولاية الوادي، استياءهم الشديد جراء مشكلة انعدام المياه الصالحة للشرب على مستوى قريتهم، على الرغم من ضرورة هذه المادة في الحياة اليومية، بيد أن السكان يحاولون تغطية هذا النقص بطريقتهم الخاصة، عن طريق جلب المياه بأنفسهم بواسطة أطفالا ونساء وعلى عربات الحمير لكي لا يموتون عطشا، من طرف أحد المواطنين الذي يملك بئرا في قرية معزولة وبعيدة كل البعد عن عاصمة البلدية، حيث سئموا من هذه الوضعية التي أنهكتهم وهم دائمو التفكير في كيفية توفير مياه الشرب وخصوصا في فصل الصيف، مع ارتفاع درجة الحرارة وازدياد الحاجة لكميات أكبر من المياه، بينما الجهات المعنية مازالت لم تتوصل إلى حل بشأن مشكلتهم المطروحة منذ فترة كبيرة. ومن هذا المنطلق، فهم يناشدون السلطات لتوجيه الأنظار لمعاناتهم والتوصل إلى حل واقعي ينهي هذه المشكلة بشكل حاسم.

سميحة غبوط

قدم شبكة التوزيع عمق الأزمة

غياب المياه أرهق سكان أحياء مدينة أولف في أدرار

الماء، حيث طالبت الأزمة قرابة السنة ولا يبدو أن نهايتها قريبة على حد قول السكان. وحسب ما أكده رئيس البلدية، فإن سبب الأزمة يعود إلى التوسعات العمرانية الجديدة التي تم ربطها بالخزان الوحيد الذي أصبح غير كاف، كما أن قدم شبكة توزيع المياه أثر بشكل كبير على وصول المياه. وفي خضم تلك الأزمة، يناشد السكان والي الولاية والسلطات المحلية التدخل العاجل ووضع حد لمعاناتهم، بتخصيص مشروع لإصلاح الشبكات وإعادة تجديدها والإسراع في إنجاز خزان ثان لتزويد المدينة، خاصة أنه سبق وأن كشفت التقارير التقنية أن سبب الأزمة يعود إلى اهتراء الشبكات القديمة وضعف طاقة الإنتاج للماء الصالح للشرب.

عبد المالك لمين

يقضي سكان أغلبية أحياء مدينة أولف، الواقعة على بعد 250 كلم جنوب عاصمة ولاية أدرار، جل أوقاتهم في البحث عن الخزانات المتنقلة والحاملة لماء الشرب للتزود وملء الصهاريج المتواجدة بسكاناتهم بأسعار تصل إلى 1000 دينار، وهو ما أثار استياءهم. ولم تشمل تلك المعاناة سكان التوسعات الجديدة، التي تعتبرها البلدية بالنقاط السوداء المتسببة في الأزمة، بل توسعت إلى الأحياء العتيقة التي كانت تمول بالمياه بصفة منتظمة، وفي ظل تلك الوضعية المزرية، لم يجد السكان حلا سوى البحث عن الماء في أنحاء متفرقة من البلدية أو محاولة حفر آبار في منازلهم، وهو المشهد اليومي الذي رسمه سكان مدينة أولف، وهم يجوبون الأحياء وبأيديهم دلاء في رحلة بحث عن

أزمة مياه الشرب تؤرق حياة أزيد من 300 عائلة

نقله إلى الجهات المسؤولة على القطاع والسلطات المحلية، والتي يبدو أنها لم تتمكن من إيجاد حل للموضع. وأورد المشتكون في معرض حديثهم عن معاناتهم أن بركا مائية كبيرة تشكلت أمام العمارات جراء الأعطاب التي مست الشبكة، ما تسبب في ضياع كميات هامة ومعتبرة من تلك المادة الحيوية، في منظر مؤسف لم تجد أمامه السلطات المعنية من حل سوى قطع الماء نهائيا عن الشبكة لعدم التسبب في ضياع المزيد منه، لتتوقف الحلول عند ذلك الحل الذي يبدو أنه سيكون ممهدا لتغيير مسار القناة والشبكة ككل، ما يعني طول فترة الأشغال التي ستكون على حساب خدمة المواطنين. ■ جمعها: محفوظ. أ

■ تضطر أزيد من 300 عائلة منذ حوالي شهرين إلى التزود بالمياه الصالحة للشرب بكل الوسائل المتاحة ماعدا تلك التي توفرها حنفياتهم بمنزلهم الواقعة بكل من حيي 64 و205 مسكن تساهمي ببلدية موزاية، الواقعة إلى غرب ولاية البليدة وذلك بسبب الأعطاب والأضرار التي لحقت بشبكة المياه الواقعة تحت أساس عمارات الحي الثاني مع ما يعنيه الأمر من صعوبة تجديدها وصيانتها.

وبحسب السكان القاطنين بهذه التجمعات فإن الأمر مستمر منذ أسابيع، وأكثر ما يخشونه هو امتداده خلال شهر رمضان الذي لم يعد يفصلنا عنه إلا أيام قليلة، دون بروز أي مبادرة لتدارك هذا الوضع الذي تم

Tizi Ouzou

Des villageois ferment les APC d'Aït Toudert, de M'kira et la daïra de Tizi Gheniff

AU moins deux sièges d'assemblées locales et un siège de daïra ont été fermés durant la journée d'hier à travers la wilaya de Tizi Ouzou. En effet, les citoyens ont procédé au blocage de toute activité des sièges des APC de M'kira, 50 km au sud-ouest de Tizi Ouzou, daïra de Tizi Gheniff, et d'Aït Toudert, daïra de Ouacifs, au pied du Djurdjura.

Dans cette dernière localité, ce sont les habitants du village Agouni Fourou qui ont, dès les premières heures de la matinée, bloqué l'APC. Ils entendaient réclamer, essentiellement, l'amélioration de leurs conditions de vie. Le village Agouni Fourou, situé sur la chaîne montagneuse du Djurdjura, est considéré comme une poche de pauvreté en fonction des critères de classification. Oublié des hommes et des autorités, il manque de tout. Ni route ni gaz, ni eau, la vie y est particulièrement dure. Excédés, les villageois ont laissé libre cours à leur colère. Reçus par le chef de daïra de Ouacifs, les représentants des protestataires ont eu des

garanties quant à la prise en charge de leurs doléances de manière graduelle.

Du côté de M'kira, ce sont les villageois d'Imaadène, situé à cinq kilomètres du chef-lieu communal, Tighilt-Bougueni, chef-lieu communal qui, en plus d'avoir fermé le siège de l'APC, ont refusé l'accès aux fonctionnaires et aux citoyens, et cela en raison du manque d'eau qui dure depuis plus de deux mois.

Une pénurie qui rend la vie des habitants extrêmement pénible, plus particulièrement en cette saison de grandes chaleurs. Après plusieurs réclamations et de nombreux appels désespérés, les habitants décident d'agir et d'organiser un mouvement de protestation devant le siège de l'APC en la fermant carrément. Les élus, convoqués pour une réunion ordinaire de l'APC, et les membres d'associations et comités de villages de M'kira ont été surpris par ce mouvement inattendu des citoyens du village d'Imaadène. Les membres de l'exécutif de l'APC, présents, ont essayé

d'expliquer aux villageois la situation de l'AEP.

Par ailleurs, une délégation de quelques membres des comités de villages de M'kira ont pris la décision de se déplacer, aujourd'hui, à Tizi Ouzou pour s'entretenir avec les responsables de

l'hydraulique et ceux de la wilaya afin de trouver une solution conforme à cette situation que vivent les villageois de la commune depuis des années.

Toujours dans la même région, les habitants du village Meddah sont de nouveau revenus à la charge, hier matin, en procédant à la fermeture du siège de la daïra de Tizi Gheniff pour réclamer une nouvelle fois le raccordement au réseau de gaz naturel et la prise en charge de la réfection de la route qui dessert le village. Une action similaire a été menée la semaine dernière par les mêmes protestataires.

Rappelons que la commune de Tizi Gheniff a bénéficié d'un projet de 80 kilomètres de gazoduc. Le projet est destiné aux villages de la région sud de la commune, notamment Meddah et Beggas.

B. B. et Katia Chaoutène

مشروع القضاء على المظمورات في حي النجمة بوهرا

80 مليار لصب المياه القذرة في بيوت السكان

لم تأخذ مديرية الري لولاية وهران، تنبيه وتحذيرات سكان حي النجمة (شطيبو) بخصوص مشروع قنوات الصرف. وطرأت الكارثة هذه الأيام قبل أن يكتمل المشروع، بعدما صارت المياه المستعملة تعود إلى منازل السكان.



مثل هذه الصورة موجود عند الأمين العام لولاية وهران

وهران: ل. بوربيع

● لم يتوقف سكان حي النجمة التابعة لبلدية سيدي الشحمي، دائرة السانية، عن تنبيه السلطات المحلية لولاية وهران، حول أشكال الغش التي اعترت "المشروع الذي يتباهى به والي وهران"، المتمثل في إنجاز شبكة للصرف الصحي بهذا الحي لتخليص سكانه من المظمورات التي يفوق عددها 9 آلاف، ومخاطرها. وهو المشروع الذي انطلق في بداية السنة الجارية وخصص له مبلغ 80 مليار سنتيم، وكان من المنتظر أن يتم فيه ربط مجموع سكنات حي النجمة بمحطة ضخ، نظرا لموقعه المنخفض، ومنها إلى محطة التنقية بالكرمة. وقد استقبل السكان عمال الشركات السبعة التي اختيرت لإنجاز المشروع بحفاوة وكرم، عندما بدأت الأشغال. لكنهم سرعان ما لاحظوا أن الأشغال لا تخضع لأية رقابة أو متابعة من مصالح دائرة السانية. وشرعوا في مراسلة رئيس بلدية سيدي الشحمي، وتكنوا بعد مجهود كبير من إيداع ملف موثق مدعوم بالصور في مكتب الأمين العام لولاية وهران، عبد الغاني فيلاللي، على اطلاع الوالي بخطورة ما يحدث. لكن لا أحد تحرك. وأكثر من ذلك تصدق السلطات الولائية لوهران أن المشروع يسجل 92 في المائة

حمايته بالرمل. ويتساءل سكان حي النجمة "لماذا يغطي رئيس دائرة السانية على هذا الغش الواضح؟ ولماذا بقيت مديرية الري تتفرج؟ هل إن المقاولين القاتمين على المشروع فوق القاتون؟ وهل يحق لهم أن يسببوا كارثة لمواطني جزاريين، ويتلقوا مقابل ذلك ملايين ولا يحاسبهم أحد؟". ويطالبون والي وهران بأن يتفقد الحي ويشاهد بعينه "وأن الناس يكذبون عليه في الاجتماع اليومي الذي يعقده معهم" كما يقولون. ويدل أن يخلص مشروع إنجاز شبكة صرف المياه سكان حي النجم من مشكل المظمورات، صارت قنوات الصرف في منازلهم تعيد إليهم هذه الأيام المياه القذرة.

من الإنجاز. وكشفت الأمطار التي تهطلت في ماي الماضي، كل أشكال الغش، التي غضت مديرية الري لولاية وهران الطرف عنها، والتي كان السكان ينيهون إليها في حينها. منها أن أحد المقاولين، المكلف بتجزئة 418 مسكن، يقوم بوضع أنابيب بلاستيكية غير مطابقة للمقاييس. وهي الأنابيب التي توضع مباشرة فوق الأرض وتغطي بالردوم. كما انكشفت نوعية الإسمنت الذي تستعمله المقاول، والذي لم يقاوم تلك الأمطار فتصدعت البالوعات، وتشكلت حولها حفر إضافية. واكتشف السكان أن العديد من التوصيلات تكسرت بمجرد أن مرت فوقها سيارات، نظرا لنوعيتها وطريقة ردمها دون

غليزان

بلدية زمورة بدون ماء منذ 20 يوما

يشتكى سكان بلدية زمورة الواقعة على بعد 20 كيلومترا إلى الجنوب الشرقي من عاصمة الولاية غليزان من انعدام تام للمياه الصالحة للشرب، إذ لم يزر الماء الحنفيات منذ أزيد من 20 يوما، أمر جعل المواطنين يبحثون عن هذه المادة الحيوية بالتنقل إلى الآبار والمنابع المجاورة التي تتوفر عليها البلدية، والاستعانة بصهاريج المياه الباهظة الثمن.

الغسيل. وما زاد من معاناتهم ارتفاع سعر الصهرج واستغلال بائعيه فرصة انعدام مياه الشرب وفرض تسعيرات عشوائية دون مراعاة وضعية المواطنين البسطاء ودخلهم المحدود، فالصهرج تجاوز سعر الألف دج، ناهيك عن المخاطر التي تهدد صحة مستهلكي هذه المياه بسبب عدم معرفة مصدرها وصحتها.

غليزان: ع. عبد الرحيم

وعبر السكان عن استيائهم الشديد من هذه الوضعية رغم الشكاوي العديدة الموجهة إلى السلطات البلدية، إلا أن المشكل لا يزال قائما، أمام صمت المسؤولين المعنيين عن هذا الغياب المتكرر للمياه عن حنفياتهم.

وأكد بعض السكان القاطنين بذات البلدية، أنهم أصبحوا مجبرين في كل مرة للتنقل مشيا، محملين بالدلاء من أجل جلب المياه لاستعمالها في الشرب أو



"سيال" تعطش حي "بوقرة 2" بسيدي موسى

● غريب أمر مؤسسة سيال المهتمة بالماء في الجزائر، حيث ترفض بعض مراكزها الإنصات للمواطنين، وما الرقم الأخضر الذي وضعته خدمة للزبائن إلا لذر الرماد في العيون، حيث يعاني سكان بعض عمارات حي بوقرة 2 ببلدية سيدي موسى، جنوب العاصمة، من انقطاع



الماء الشروب منذ مدة فاقت العشرة أيام، ورغم اتصالاتهم المتواصلة بهذا الرقم، بحسب ما أكده هؤلاء السكان، إلا أنه لا حياة لمن تنادي، فلا سيال أرسلت أعوانا لتصليح الخلل، ولا مصالح البلدية نظرت لهذا المشكل رغم أن فواتورات الاستهلاك تصل بصفة دورية.

الشروع في تعبيد الطرقات وتجديد قنوات الصرف الصحي

المحمدية تشرع في تنفيذ برنامجها التنموي

تعرف ذات المشكل سواء فيما يخص تهيئة الطرقات التي تنتشر بها الحفر والمطبات، أو صيانة قنوات الصرف الصحي التي تتسرب منها المياه القذرة محولة المكان الى مستنقعات.

فريدة فطوم

مداولة للاطلاع على الطلبات التي توجه بها السكان للنظر الى انشغالاتهم الخاصة بالنقائص التي تعرفها أحيائهم، العملية انطلقت بعدد من الأحياء منها حي «تامريس، ليدو و الكثبان» بعدها ستنتقل الى أحياء أخرى

انطلقت بلدية المحمدية في تنفيذ برنامجها التنموي الخاص بالتهيئة الشاملة لأحيائها، على غرار تعبيد الطرقات وصيانة وتجديد قنوات الصرف الصحي وذلك في إطار مخططها التنموي عقدت الهيئة المحلية لبلدية المحمدية